

NON AUX MÉDIAS NUMÉRIQUES DANS LES STRUCTURES D'ACCUEIL PETITE ENFANCE ET LES ÉCOLES MATERNELLES.

OUI AUX INVESTISSEMENTS CONSTRUCTIFS POUR L'ÉDUCATION !

Les signataires de cet appel s'inquiètent pour le développement sain des générations futures. Ils voudraient plaider pour des investissements constructifs dans les écoles maternelles et les structures d'accueil petite enfance, et former un large réseau, pour avancer de façon rapide et convaincante sur cette initiative. De quoi s'agit-il ?



Un tiers de tous les enfants âgés d'un an aux États Unis utilisent une tablette avant de marcher et de parler. En Allemagne, 70% des enfants de 2 à 5 ans passent une demi-heure avec leurs smartphones. L'application la plus utilisée par les enfants de six ans, c'est Facebook ©. Tous les enfants d'âge préscolaire regardent la télé, et souvent plus qu'une heure par jour.

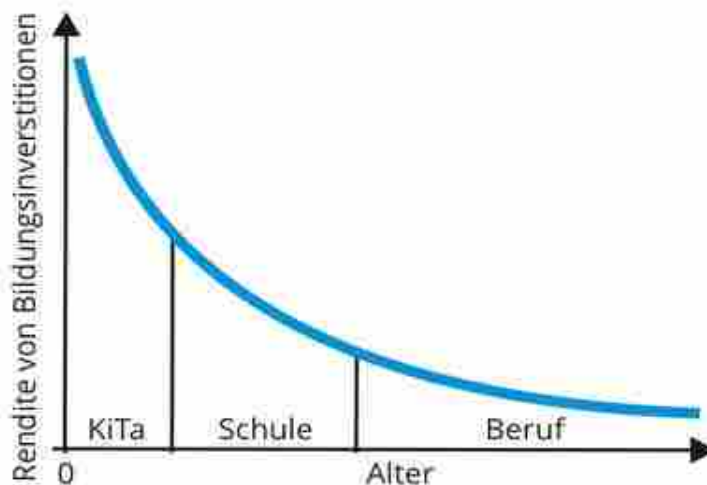


La tablette n'est pas une activité éducative mais une dangereuse incitation à moins bouger, une stimulation sensorielle unilatérale, et une isolation vis à vis de l'environnement réel. On peut faire la même remarque concernant le pot avec support de tablette. Même le temps d'un pipi, faut-il l'utiliser pour apprendre ? Ce dispositif a surtout l'effet pervers de détourner l'attention du bébé de ses propres expériences corporelles tellement importantes à cet âge.

L'opinion selon laquelle il faut habituer les petits très tôt au numérique, a le vent en poupe, les plus illustres personnalités de la classe politique investissent des sommes importantes dans ce domaine. C'est d'autant plus étonnant et effrayant que les risques et les effets secondaires de l'utilisation précoces des techniques numériques ne sont pas pris en compte. Ces risques et ces effets secondaires sont d'autant plus importants que l'enfant est jeune. En effet, plus l'être humain est jeune, plus le cerveau est malléable - et donc plus il est sensible aux stimulations perturbatrices et nocives.

C'est pour la même raison qu'à l'inverse, les investissements agissant positivement sont très efficaces dans les structures d'accueil petite enfance et dans les maternelles. Ils sont encore assez efficaces dans l'école primaire, et sensiblement moins efficaces par la suite, comme le montre le schéma ci-dessous.

Les jeux de doigts stimulent les capacités mathématiques et le développement du lobe frontal, ce qui n'est pas le cas de l'utilisation d'une tablette. Car les activités de l'intelligence ne sont possibles que grâce au fait que certaines zones du cerveau reçoivent des stimulations provenant d'autres zones activées par des expériences sensori-motrices.



Retour sur investissement dans l'éducation (vertical) en lien avec l'âge (horizontal) : maternelle, école, âge adulte. La courbe montre, comment la vitesse des apprentissages décroît rapidement avec l'âge - celui qui joue au memory avec un enfant de 4 ans peut en faire une expérience directe. C'est pourquoi les responsables de l'éducation imaginent d'utiliser les premières années de la vie intensément pour les apprentissages - et donc pourquoi pas, pour apprendre aussi à manier des appareils numériques. Mais cette pratique ne représente pas un investissement constructif dans l'éducation (voir ci-dessous).

Des investissements agissant positivement dans l'éducation - qu'est-ce que c'est ?

Un des résultats de recherche les plus importants de la neurologie des dernières décennies, c'est la découverte du fait que les enfants acquièrent le mieux toutes sortes de capacités (marcher, parler, penser) par les activités qui sont initiées par eux-mêmes, par leurs propres essais, leurs expérimentations, par le jeu libre, l'imitation et le contact direct avec les autres. Une télé qui fonctionne en arrière-fond dérange le développement du langage autant que les livres électroniques, qui font de la lecture tout seuls ou l'utilisation des médias numériques. Par contre, parler avec l'enfant, lui raconter des histoires et lui faire la lecture, c'est ce qu'il y a de plus important pour le développement du langage et de la pensée. Investir beaucoup pour tout cela, « rapporte » beaucoup. La différence entre un enfant issu d'une famille cultivée et un enfant issu d'une famille défavorisée, c'est que le premier a entendu 30 Millions de mots de plus, si bien que ses centres langagiers sont beaucoup plus entraînés, ce qui va faciliter son entrée dans la scolarisation.

De façon générale, il est important de noter que le cerveau n'effectue pas de téléchargements passifs. Il évolue par le fait qu'il est activement mis en œuvre, par une observation active, par des découvertes, des expérimentations, par l'écoute, le toucher, les sensations gustatives et olfactives, par l'empathie, par la réflexion, la parole, et l'activité pratique : tout ce que fait un être humain, et surtout ce qu'il fait sur sa propre initiative, est accompagné d'une activité neurologique constructive. Et cette utilisation active du cerveau stimule quotidiennement son évolution.



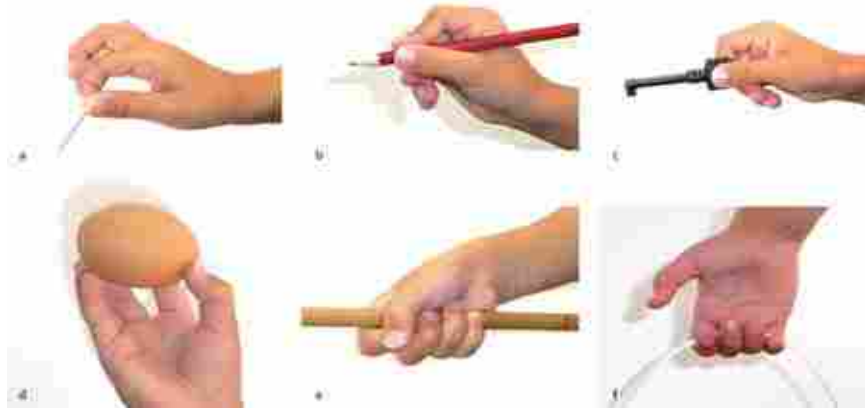
Des activités initiées par soi-même favorisent un développement neurologique et corporel sain. Même la faculté d'attention et de concentration qui manque souvent à l'école, se forme surtout dans la première année de la vie. Les enfants ci-dessus montrent, comment cela se fait.

Contrairement à l'ordinateur qui possède des modules de traitement de l'information distincts des modules de stockage, le cerveau ne fait pas de séparation entre le traitement et l'enregistrement. Lorsque le cerveau traite des informations, les connexions entre les cellules nerveuses se modifient – et ce sont-elles qui constituent le support pour la mémoire. Plus un cerveau a traité d'informations, plus il peut mémoriser et plus facilement il peut traiter de nouvelles informations. Plus une personne parle de langues, plus facilement elle en apprend d'autres. Les centres du langage du cerveau ne sont jamais « saturés », au contraire, ils peuvent enregistrer d'autant plus qu'ils ont déjà beaucoup mémorisé. Chez l'être humain, cette qualité paradoxale est valable pour tout : plus une personne sait jouer d'instruments de musique, plus d'outils elle sait manier, plus elle a lu de livres sur un certain thème, et plus facilement elle pourra apprendre à utiliser encore un instrument de musique ou un outil supplémentaire, ou lire un livre plus pointu en rapport avec son thème favori.

C'est pour cela qu'il est tellement important de miser dans l'enfance et l'adolescence sur une instruction la plus diversifiée possible et de favoriser spécialement les activités sensorielles et motrices. Rien n'est plus défavorable à l'entraînement des domaines sensoriels et moteurs du cerveau que de glisser avec un doigt sur une surface en verre non différenciée en faisant toujours le même mouvement.



Glisser avec les doigts sur une surface sans qualité particulière ne procure aucun apprentissage sensori-moteur. De ce fait, on détruit les conditions de l'émergence d'une pensée complexe, étant donné que l'exercice de l'intelligence n'est possible que grâce au fait que des parties du cerveau reçoivent des stimulations provenant des domaines sensoriels et moteurs activés.



Si on demande à un enfant de 4 ans, de tenir une aiguille, un crayon, une clef, un œuf, un seau ou de se tenir à une rampe, il fait spontanément et sans effort visible ces mouvements complexes avec la main, qui sont adaptés au poids, à la taille et aux qualités de surface de l'objet en question. Tous les sens de l'enfant y participent.

Il en est de même avec les compétences sociales. Elles aussi, on les acquiert en vivant avec d'autres êtres humains, qui sont tous uniques et non programmables.



Sur cette photo, on ne voit pas seulement l'activité propre de l'enfant, on perçoit aussi le fait, qu'ici, un adulte observe l'enfant avec intérêt et que l'enfant se sent à l'aise dans ce regard chaud et valorisant qui l'encourage à être actif.

Quelles sont les conséquences négatives d'une utilisation précoce des médias numériques ?

Les enfants qui passent beaucoup de temps devant l'écran et utilisent souvent des médias numériques, manifestent plus ou moins les difficultés suivantes :

- Perturbations du langage et déficits d'attention (Zimmerman et al. 2007)
- Niveau d'instruction inférieur (Hancox et al. 2005)
- Tendance à l'obésité (Hancox et al. 2004)
- Comportements antisociaux et disposition à un comportement agressif (Robertson et al. 2013)
- Les élèves du primaire qui utilisent une console de jeu ont davantage de difficultés avec l'écriture et la lecture (notes inférieures à la moyenne) et manifestent des problèmes de comportement (Weis & Cerankosky 2010)
- Plus les jeunes passent de temps devant l'écran, moins ils manifestent d'empathie vis-à-vis de leurs camarades et parents. (Richards et al. 2010)
- Il existe un lien entre l'utilisation d'un smartphone et la baisse des performances scolaires, le mal-être général et une plus grande probabilité de développer une dépression (Lepp et al. 2014), le syndrome du déficit de l'attention (Zheng et al. 2014), la myopie, les troubles du sommeil et un comportement addictif. Plus de 60% des utilisateurs de smartphones ont en permanence peur de rater quelque chose s'ils sont séparés de leur téléphone ou ne sont pas connectés. Ces peurs mènent à leur tour à une utilisation excessive, qui peut facilement devenir une addiction.



Les effets secondaires cités sont scientifiquement prouvés, et parents, éducateurs et professeurs les observent quotidiennement. *Il n'existe par contre aucune preuve scientifique d'effets positifs de l'utilisation des techniques numériques sur le développement intellectuel, psychique et corporel des enfants. Bref, les effets négatifs sont prouvés, et non-pas les avantages présumés!*

Cette affirmation ne relève pas d'une hostilité générale à la technique - il s'agit de la protection d'un espace de développement pour l'enfance, *il s'agit du bien de l'enfant, du droit à l'enfance*, pour que des jeunes et des adultes puissent devenir des utilisateurs compétents des techniques numériques, là où elles ont leur place.

La Corée du Sud donne (à sa façon) l'exemple !

Des pédiatres aux États-Unis ont donné l'alerte il y a quelques années déjà concernant les risques et les effets secondaires cités ci-dessus et ils demandent pour le très jeune enfant une absence totale de médias numériques et pour les enfants plus âgés, une réduction drastique de leur utilisation. En Corée du Sud, le gouvernement a pris cet avis au sérieux. C'est le premier pays qui a commencé à protéger la jeune génération des effets les plus nocifs des nouvelles technologies. Les acquéreurs d'un smartphone âgés de moins de 19 ans peuvent l'acheter seulement avec un logiciel installé qui :

1. bloque l'accès aux contenus violents et pornographiques
2. enregistre le temps d'utilisation quotidienne de l'appareil et qui envoie un message aux parents si celui-ci dépasse une certaine durée
3. bloque l'accès aux jeux après minuit

On peut certes difficilement approuver une telle démarche relevant plus de la coercition que de l'éducation.

Mais cela montre que l'on a compris dans ce pays qui est le plus avancé au monde en matière de technologies numériques, qu'il est important de protéger les futures générations des risques et effets secondaires de celles-ci. La Corée du Sud possède les infrastructures numériques les plus avancées et elle est le plus grand producteur de smartphones du monde. Dans ce pays, chez les 10-19 ans, il y a d'ailleurs 90% de myopes et 30% présentent une addiction avérée au smartphone.

Voulons-nous, avant de réagir, attendre d'avoir atteint ce stade en Europe ?

Nous pouvons faire quelque chose

Ni la santé et l'éducation des générations futures, ni les fondements de notre société démocratique et libre ne doivent être sacrifiés aux intérêts boursiers des multinationales tentaculaires ! Nos écoles, et surtout nos structures d'accueil petite enfance et nos écoles maternelles, ne doivent en aucun cas être équipées des appareils numériques qu'ils veulent nous vendre, dont les effets négatifs sur nos enfants sont scientifiquement prouvés. Il ne s'agit de rien de moins que de la défense des valeurs fondamentales de notre société face aux intérêts d'un lobby économique surpuissant. Celui qui n'utilise pas son droit d'ingérence sur cette question, manque de sens de responsabilité envers la génération suivante, à laquelle nous avons légué déjà de très nombreux problèmes non-résolus - des dettes, des conflits armés et des déchets à n'en plus finir.

Nous remercions...

... toutes les personnes engagées dans la société civile, les experts, et les institutions qui signeront et diffuseront cet appel. Plus nombreux nous serons, plus notre point de vue aura de poids auprès des responsables des politiques éducatives.

Nous espérons que cet appel pourra servir à la protection de l'enfance et de sa dignité.

Prof. Dr. med. Dr. phil. Manfred Spitzer, Dr. med. Dr. hc. Michaela Glöckler, Dr. med. Silke Schwarz, Elisabeth von Kügelgen, Oliver Langscheid, Michael Wetenkamp, Frank Linde, Johannes Stüttgen, Helga Kühl, Angelika Fried et les 600 participants du colloque „Le droit à l'enfance' le 19 novembre à Hanovre (Allemagne)



Manfred Spitzer est directeur de la clinique psychiatrique universitaire de Ulm (Allemagne) et auteur de plusieurs bestsellers en Allemagne, dont plusieurs qui figuraient en tête de la fameuse liste du magazine « Der Spiegel » pour les meilleures ventes en Allemagne. (p.ex. « Cyberkrank ! Wie das digitalisierte Leben unsere Gesundheit runiert », „Digitale Demenz: wie wir unsere Kinder um den Verstand bringen“.) Quelques semaines avant de participer au colloque organisé par « l'Association des jardins d'enfants Steiner/Waldorf en Allemagne » il était l'invité d'une émission de télé très regardée accessible ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=lwsPW7w4EMs>.

En France, un point de vue comparable est défendu par Philippe Bihouix, (« Le désastre de l'École numérique », Le Seuil, 2016). Dans un interview publié dans « La Vie » du 24 novembre 2016, il dit entre autres: « Nous ne pouvons qu'être d'accord avec Céline Alvarez quand elle affirme que les écrans n'ont que peu d'effet positifs sur les apprentissages des jeunes enfants, qu'ils détraquent leur système attentionnel et leur capacité de concentration, que pour développer leur intelligence, il leur faut aussi renouer avec la nature, apprendre à faire pousser des radis et s'occuper d'animaux. De plus en plus de voix s'élèvent pour dénoncer les risques du numérique, en particulier chez les plus jeunes. Il serait déraisonnable de ne pas les entendre. »

[SIGNER LA PETITION](#)